

les pierres sauvages

Au cœur de ce parcours singulier se déploient des structures inachevées, une ode à la lenteur. L'essence même du projet réside dans l'utilisation d'un mycomatériau. Les briques de mycélium incarnent l'imperfection délibérée et la lenteur artisanale. Une dichotomie entre le vieux et le neuf se manifeste à travers le potentiel écologique énorme de la matière employée, tout en évoquant une image de ruines héritées du passé.

Chaque brique, élaborée avec soin, devient une pièce unique dans l'édification de cette structure évolutive. Les variations de couleurs ton sur ton du mycomatériau ajoutent une dimension sensorielle captivante, offrant une expérience contemplative au visiteur. L'installation célèbre l'esthétisme et la contemplation de l'imparfait, du fait main, de la maçonnerie où chaque brique est minutieusement conçue et posée une à une, générant un questionnement sur le futur de notre rythme de vie effréné.

Les pierres sauvages encourage à transformer notre perception, à rendre doux, poétique et esthétique ce qui était autrefois rejeté. Les ruines nous rappellent que certaines choses du passé offrent une qualité certaine, susceptible de contribuer à l'édification d'un avenir meilleur.

En ce qui concerne la sélection de végétaux, nous souhaitons utiliser des espèces indigènes telles que l'*achillée millefeuille* et le *thé du labrador*, qui sont des plantes à propriétés médicinales, faisant ainsi un clin d'œil à la lenteur, à l'observation et la reconnaissance du potentiel de ce qui nous entoure. Afin de favoriser un écosystème naturellement équilibré et d'ainsi contribuer à la préservation de la biodiversité locale, nous aspirons à l'intégration de ces espèces tout en laissant la nature reprendre son cours. Ce geste permet alors à l'installation de fusionner avec son environnement de manière harmonieuse. C'est une célébration de la sagesse d'habiter, qui promeut le respect de l'humain envers son environnement.



